

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées](#)[CNAM FG 15 \(20\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Virginie Griess-Traut, 20 avril 1880](#)

Jean-Baptiste André Godin à Virginie Griess-Traut, 20 avril 1880

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (20)

Collation 2 p. (442r, 443v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Virginie Griess-Traut, 20 avril 1880, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/50151>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [20 avril 1880](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Famillistère

Destinataire [Griess-Traut, Virginie \(1814-1898\)](#)

Lieu de destination 258, boulevard Voltaire, Paris

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Godin avertit Virginie Griess-Traut qu'il ne peut réaliser le travail qu'elle demande. Il lui indique qu'il a publié dans *Solutions sociales* des documents sur la nourricerie ou crèche du Familistère. Il regrette de ne pouvoir lancer dans *Le Devoir* un appel pour un ménage sociétaire, comme le souhaite Jean Griess-Traut : « J'ai éprouvé trop de déboires dans l'École sociétaire au sujet des appels au public pour me faire moi-même l'organe de nouveaux appels, surtout dans une question où les anciens phalanstériens sont tellement divisés. » Dans le post-scriptum, il accuse réception de l'abonnement d'un an de Virginie Griess-Traut au journal *Le Devoir*.

Support

- La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.
- La signature de la lettre n'est pas copiée.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Articles de périodiques](#), [Familistère](#), [Fouriérisme](#)

Personnes citées

- [École sociétaire](#)
- [Griess-Traut, Jean \(1814-1882\)](#)
- [Guillaumin et Cie](#)

Œuvres citées

- [Godin \(Jean-Baptiste André\), *Solutions sociales*, Paris, A. Le Chevalier, 1871.](#)
- [Le Devoir, Guise, 1878-1906.](#)

Lieux cités

- [14, rue de Richelieu, Paris](#)
- [Guise \(Aisne\) – Familistère : nourricerie et pouponnat](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 21/11/2023 Dernière modification le 06/02/2024

Paris 10 Avril 1849

Cher ami

J'ai bien essayé de ne pouvoir
vous donner satisfaction à
vos diverses demandes,
aussi que je suis d'occu-
pations de toutes sortes
qui m'absorbent et ne
me permettent pas de
faire un travail particu-
lier comme celui qui
pourrait répondre à
vos divers. Sur la nou-
velle au milieu du transi-
tisme, j'ai pu voir dans
les réunions sociales (en-
tente de Guillaumin
14 rue Michelieu) les seuls
et seuls amis.

Il y a bien des
jours sur cette question.
Je suppose que vous les
connaissiez.

Puis ce qui est du
ménage socialiste dont H.
Griest. Traut me demande
de lancer l'idée dans "Le
Sociale", j'ai le regret de
ne pouvoir m'y prêter.
J'ai éprouvé trop de dé-
goûts dans l'école socialiste
au sujet des appels au
public pour me faire
même l'organe de
nouveaux appels surtout
dans une question où les
anciens phalanstériens
sont tellement divisés.

Veuillez ne pas considérer ce refus comme vous étant personnel mais comme étant depuis longtemps de ma part une résolution inébranlable de ne plus participer à aucun des appels émanant de l'idée phalanstérienne.

Agnez je vous prie
Madame et veuille
présenter à M. Gide
avec l'assurance de
mes meilleurs sentiments.

P.S. J'ai bien reçu votre

abonnement d'un an
au "Serair"; les 4^{es}
pages de fin de com-
mément de ce msi-
ous sont adressés
par ce même courrier.